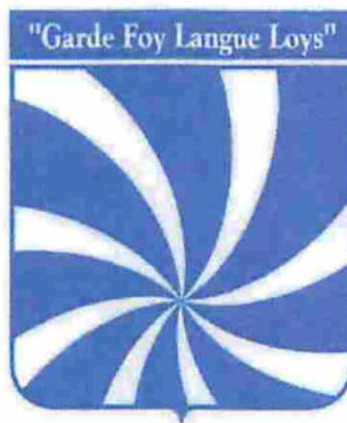


# Le Langlois

Newsletter  
of the association



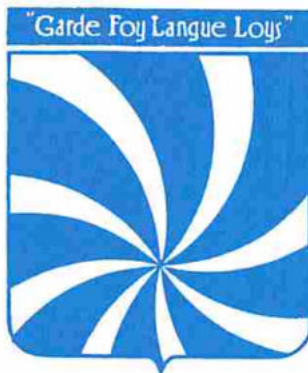
« *Les Langlois d'Amérique* »

N° 3

May 1986

Most of the texts are in French

**Le Langlois**  
**Bulletin de**  
**l'association**



*« Les Langlois d'Amérique »*

**I** Vol. 1 no. 3

**I** Mai 86

# SOMMAIRE

---

- 2: Mot du président
- 3: A word from the president
- 4: Langlois d'hier
- 5: Photo de François Langlois
- 9: Photo d'Antoine Langlois
- 10: Honoré Langlois dit Lachapelle (1632 - 1709)
- 13: Nouvelles Brèves
- 14: Des Langlois s'illustrent
- 15: Nos décès
- 16: Programme de l'assemblée générale

**Siège social:** Association Les Langlois d'Amérique Inc.  
C.P. 6700  
Sillery, Québec  
G1T 2W2

**Dépot légal:** -Bibliothèque nationale du Québec  
-Bibliothèque nationale du Canada

## **MOT DU PRÉSIDENT**

L'Association les Langlois d'Amérique n'est pas morte, à preuve ce bulletin qui vous arrive. Faire vivre une association comme la nôtre demande une bonne dose de dévouement et beaucoup de disponibilité de la part des membres de l'exécutif et du conseil d'administration. Pour vivre, notre association devra compter cet été sur la disponibilité de nouvelles personnes pour donner de leur temps à l'association.

De tout cela, nous pourrions en discuter lors du pique-nique annuel et de l'assemblée générale qui se tiendra cette année à Pointe-aux-Trembles près de Montréal.

Inscrivez à votre agenda la réunion annuelle du 9 août. Nous comptons vous trouver nombreux pour cette journée qui soulignera le 325<sup>ème</sup> de mariage d'Honoré Langlois dit Lachapelle, un des pionniers de Pointe-aux-Trembles. Nous vous ferons d'ailleurs parvenir plus de renseignements à ce sujet bientôt.

Le présent numéro du journal nous donne des nouvelles de quelques Langlois qui ont fait parler d'eux au cours des derniers mois. Vous en connaissez certainement d'autres qui mériteraient qu'on parle d'eux. Ne vous gênez pas pour nous envoyer des renseignements à ce sujet.

*Au plaisir de vous revoir*

**Michel Langlois, président**

## **A WORD FROM THE PRESIDENT**

The association of the Langlois of America is not dead, proof of this, the bulletin arriving to you now. Keeping an association like ours alive demands a good dose of devotion and availability from the executive members and board of directors. To survive, our association will have to rely this summer on the availability of new people giving their time to the association.

We could discuss all of this at the annual picnic and at the general assembly that will be held in Pointe-aux-Trembles near Montréal this year.

Write down on your schedule the annual reunion of August 9<sup>th</sup>, we are counting on a large turn-out on that day that will celebrate the 325<sup>th</sup> wedding anniversary of Honoré Langlois dit Lachapelle, one of the pioneers of Pointe-aux-Trembles. We will of course send you more information on that subject soon.

The current issue of our journal gives you news about a few Langlois that have been getting noticed in the past months. You must know some that would also deserve recognition. Don't hesitate to send us any information in that sense.

*Looking forward to seeing you again*

**Michel Langlois, président**

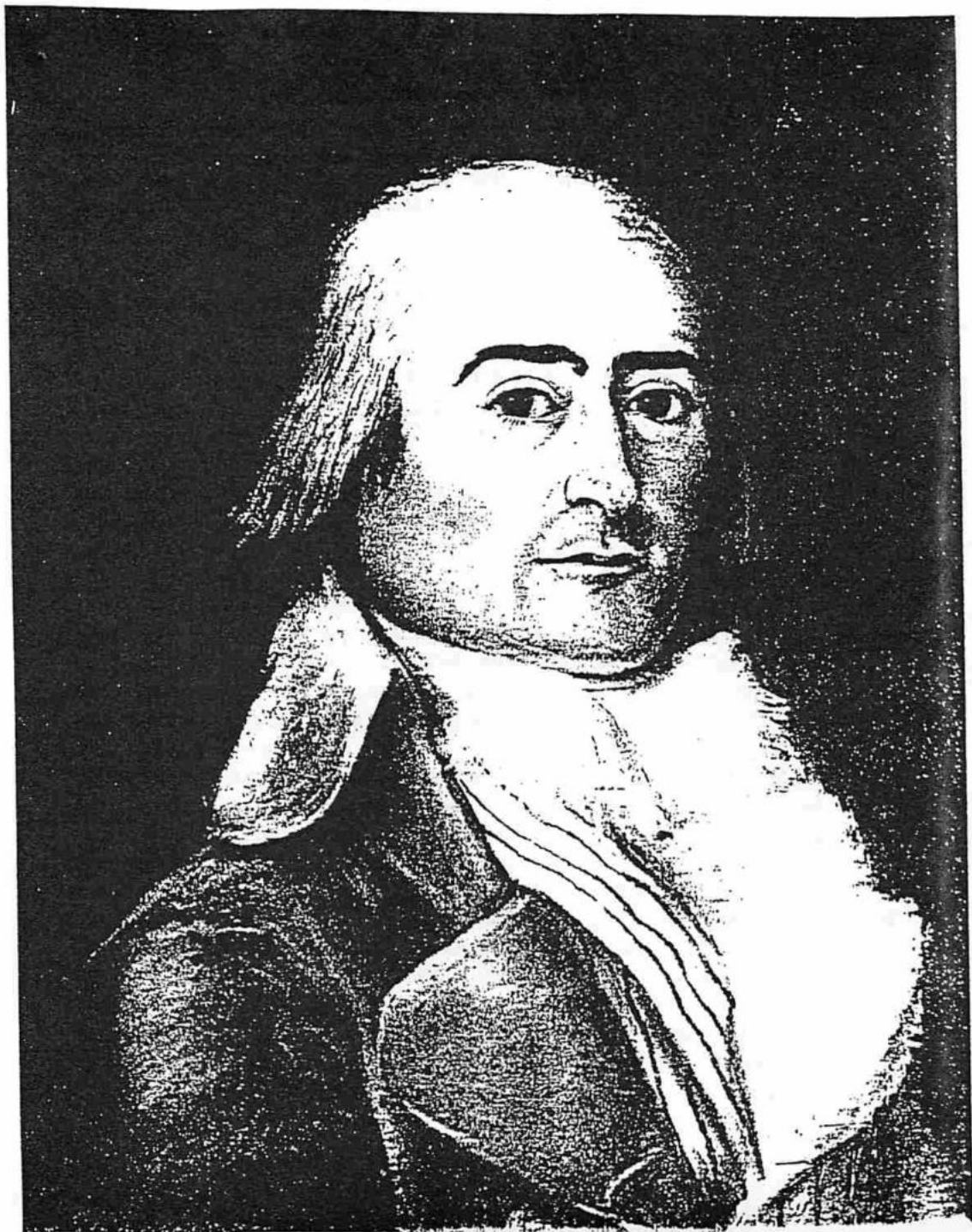
## LANGLOIS D'HIER

Dans son volume: Figures d'hier et d'aujourd'hui à travers Saint-Laurent Ile d'Orléans, le chanoine David Gosselin consacre plusieurs pages aux Langlois de cette paroisse. Parmi eux François Langlois qui fut quincaillier à la place Royale de Québec.

En visitant récemment une exposition de peintures anciennes au musée du Québec, j'ai eu la bonne fortune d'y voir deux toiles qui étaient des portraits de Langlois. Après des recherches et selon les indications données en rapport à ces portraits, j'ai pu constater que l'un d'eux représente le quincaillier François Langlois. Ce dernier est un descendant de Noël Langlois, par Jean Langlois Boisverdun, par Pierre Langlois marié en première noce à Angèle Baillargeon, et en deuxième noce à Madeleine Godbout et à la quatrième génération par Jean Langlois époux d'Hélène Nolin.

Voici ce que le chanoine Gosselin dit de François Langlois:

"Il ne s'atarda pas à Saint-Laurent et alla tenter fortune à Québec. Il n'eût pas lieu de le regretter. Son négoce commercial terminé, il fonda ce que je puis bien appeler **"la Maison Langlois"**, et devint bientôt l'un des principaux quincailliers de la vieille capitale. Il faut avouer qu'il avait peut-être choisi le meilleur poste de la basse-ville, à l'encoignure de la rue Saint-Pierre et de la ruelle qui débouche sur l'ancien marché Finlay, et actuellement (1919) occupé par la maison Gagnon. A cette époque, **"la Place"**, comme on appelait l'ancien marché, était pour ainsi dire le portique de Québec et la ruelle que je viens de mentionner, le couloir qu'il fallait nécessairement traverser à l'arrivée et au départ. **"La Place"** était bien alors le cœur et l'âme de la basse-ville, le port naturel de la flottille qui desservait les deux rives du fleuve. Les jours de marché elle était noire de monde et, en tout temps de la semaine, sillonnée par des caravanes que les affaires appelaient à Québec. Bon gré, mal gré, elles avaient donc dans les yeux le magasin Langlois et le frôlaient si elles montaient jusqu'à la rue Saint-Pierre. Ce poste exceptionnel, sur la frontière du marché, à deux cents pas du débarcadère, ne pouvait manquer de faire la fortune du titulaire qui, d'ailleurs, possédait les qualités requises pour la capter: talent commercial, urbanité, honnêteté; en un mot, la vocation de sa spécialité.



Portrait de **François Langlois**, Oeuvre de Louis Dulongpré conservée au Musée du Québec.

Aussi son magasin ne tarda pas à monopoliser la clientèle. Le chiffre des affaires grossissait d'année en année. Les *louis, shillings et pence* - monnaie courante de l'ancien temps - tombaient dru dans le tiroir qui à la fin de certaines journées plus besogneuses, glissait lentement et pesamment. C'était bel et bien la fortune attachée au char de ce marchand que les circonstances favorisèrent également.

Ainsi il a été, m'a-t-on dit, le premier importateur, à Québec du moins, de ces bons vieux poêles qu'on retrouve encore dans quelques familles de la campagne. Il y en a un dans la maison où j'ai été élevée. Bien que octogénaire, il est toujours à son poste, faisant son service accoutumé, grondant même aussi fort que dans son jeune temps. Quels poêles incomparables! Ils ont bien le droit de jouir de leurs frères d'aujourd'hui, au fond desquels il faut presque entrer pour se dégeler, et qui s'empressent de refroidir dès qu'on leur tourne le dos. Les bons vieux poêles! Ils ne sont pas élégants comme leurs contemporains, ils sont même un peu rustiques, mais guère inférieurs à la fournaise moderne. Comme elle, ils maintiennent une température passablement égale, et ne refroidissent que très lentement. Son pourcentage, que les négociants actuels dédaigneraient, n'était que de quatre piastres, mais le débit qu'il monopolisait était tel, que cette modeste commission représentait un bénéfice annuel considérable. En ce temps-là, les fortunes relatives n'étaient pas rares. Les sociétés commerciales "limitées" n'étaient pas encore en vigueur, mais le train de vie était modelé sur la position d'un chacun. Le commerce n'était pas modernisé ou plutôt américanisé comme aujourd'hui, mais entraînait moins de dépenses pour le vendeur, et surtout pour l'acheteur. La clientèle est plus choyée qu'autrefois, mais à ses dépens. Il n'est pas étonnant que ce marchand, seulement pauvre d'enfants puisqu'il n'en avait pas un seul, ait réalisé une petite fortune échue, en partie du moins, à Jean Langlois, avocat, et au notaire Charles Cinq-Mars, dont il était le grand-oncle. Il légua aussi, si je suis bien renseigné, un certain montant à l'un de ses anciens commis qui, comme son patron, a été l'un des principaux quincailliers de Québec. Il avait voulu, une dernière fois, reconnaître le dévouement et la fidélité de M. Defoy qui a également fait fortune. Je mentionne ce fait insignifiant en soi, parce qu'il peint bien l'homme et fait honneur au patron et au commis.



François Langlois est décédé en 1855, presque centenaire, puisqu'il était âgé de 96 ans et quelques mois. Sa femme, qui lui a survécu dix ans, est morte en 1865, à l'âge de 88 ans. Ils ont tous deux été inhumés dans la crypte de la basilique de Québec"

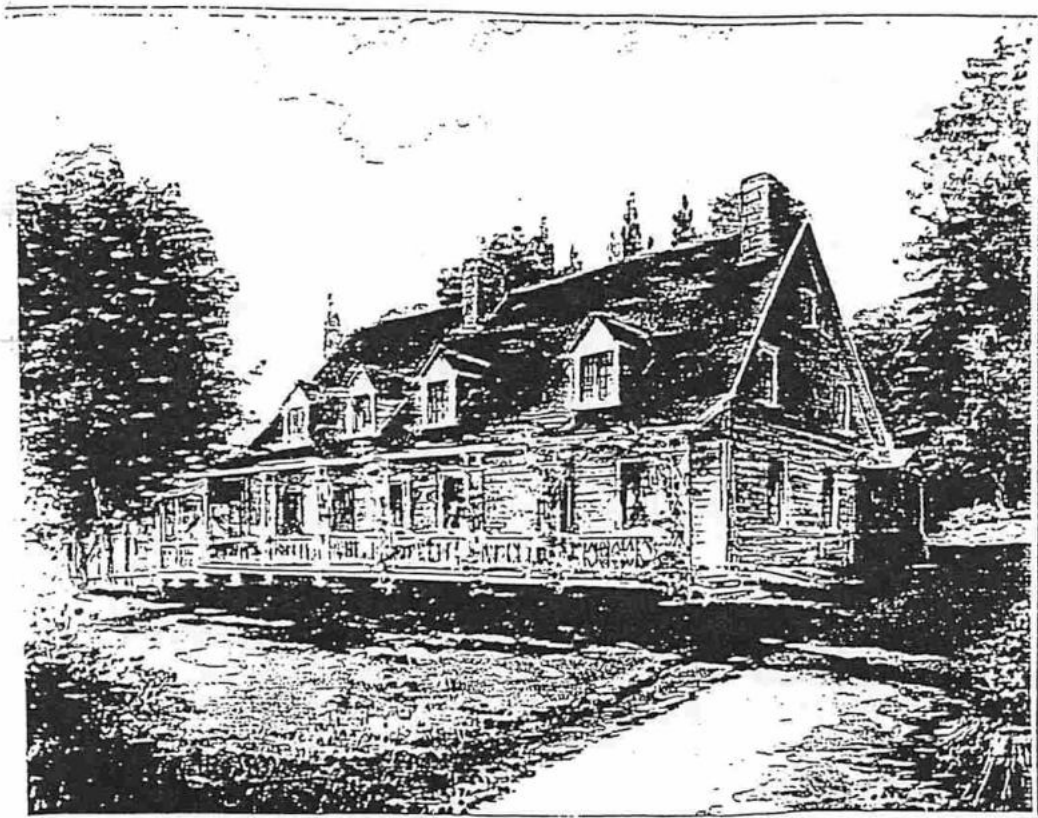
Ce François Langlois dont nous venons de parler avait un frère prénommé Antoine qui demeura sur le bien paternel à Saint-Laurent de l'île d'Orléans. Antoine Langlois marié en 1773 à Marie-Anne Godbout eut trois filles et deux garçons. L'un de ces garçons, Jean, épousa Marie Labrecque en 1823 et exerça le métier de pilote sur le Saint-Laurent. Il se noya lors d'un de ses voyages en 1837.

Il était le père de trois jeunes enfants: Jean, Caroline et Eugénie. Jean Langlois fils devint avocat. Il naquit en 1824, fit ses études au séminaire de Québec.

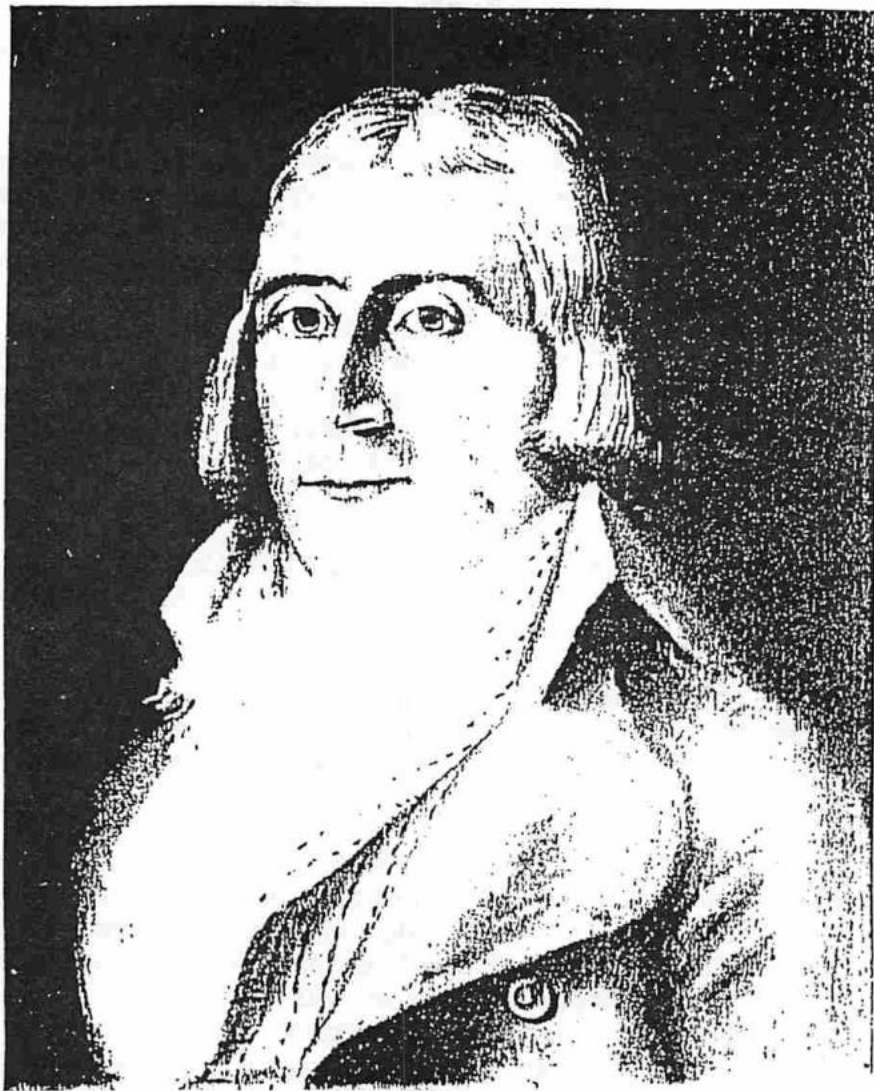
Il fut reçu avocat en 1847 et devint professeur de droit criminel à l'Université Laval de 1858 à 1867. Il passa son doctorat en droit en 1865 et devint bâtonnier du barreau de Québec en 1871, puis de la province de Québec en 1875. Il fut député de Montmorency de 1867 à 1878. Il décéda subitement à Québec en 1886.

Marié en 1870 à une fille de l'honorable Sandfield MacDonald, ils eurent cinq enfants: Eugène-Jean; Georges-Arnould; Paul-Marie; Alexandre; Ivy-Christine.

Jean Langlois hérita de son grand-oncle François comme le mentionne le chanoine Gosselin. Il acheta une maison à Portneuf, qui fut connu sous le nom de manoir Langlois. Le peintre Léonce Cuvelier a produit une aquarelle de ce manoir en 1943.



**MAISON LANGLOIS** à Portneuf, d'après une aquarelle de Léonce Cuvelier,  
Conservée aux Archives nationales à Québec.



Portrait de **Louis Langlois**, frère de François, oeuvre de Louis Dulongpré conservée au Musée du Québec.

**Louis Langlois**: né à Saint-Laurent, Ile d'Orléans et baptisé le 17 mars 1748. Il pousat à Yamachiche le 7 février 1780 Marie-Anne Langlois, sa cousine, fille de Poisque Langlois et Marie-Josephte Allaire, qui étaient établis Yamachiche depuis près de 25 ans.

## HONORE LANGLOIS DIT LACHAPELLE (1632-1709)

C'est à titre de soldat de la garnison de Montréal qu'Honoré Langlois dit Lachapelle vint en Nouvelle-France en 1651. En effet, durant l'été de 1651, les Iroquois rôdaient en si grand nombre autour de Montréal que Monsieur de Maisonneuve fit appel à Monsieur de Lauzon à Québec pour obtenir du Renfort.

Tout ce qu'il réussit à obtenir ce fut dix soldats. Mais ces derniers arrivèrent à Montréal le 10 décembre dans un tel état de pénurie que Doillier de Casson déclare qu'on " les prenait pour des spectres vivants qui Venaient tout squelettes qu'ils taient, affronter les Rigeurs de l'hiver."

Parmi eux se trouvait Honoré Langlois dit Lachapelle, originaire de Paris, fils de Jean Langlois et de Jacqueline (le féminin de Jacques) Charpentier.

S'il vint à titre de soldat, Honoré Langlois fut mieux connu par son métier de chapelier ou fabricant de chapeaux. C'est d'ailleurs de ce métier que lui vint le surnom de Lachapelle adopté ensuite par plusieurs de ses descendants.

C'est exactement dix ans après son Arrivée au pays, soit le 5 décembre 1661 qu'il épousa à Montréal Marie Pontonnier veuve de Pierre Martin. Cette dernière fit bien malgré elle jaser tant à Montréal qu'à Québec. Elle était la fille d'Urbain Pontonnier et de Félix Janin de Lude, évêché d'Angers. Baptisée le 22 janvier 1643, elle n'avait que onze ans à son arrivée à Montréal et fut confiée aux bons soins de Jeanne Mance. Le 12 août 1657 elle épousait Pierre Gadois armurier, fils de Pierre Gadois dit Saint-Martin, originaire d'Igé évêché de Sées au Perche, et de Louise Mauger.

Trois ans plus tard, soit le 30 août 1660, Monseigneur de Laval annulait ce mariage puisque Pierre Gadois et Marie Pontonnier n'avaient pas d'enfant suite au mauvais sort que leurs avait jeté René Besnard dit Bourjoli originaire de Villers-en-Anjou. Ce dernier était amoureux de Marie Pontonnier, mais elle lui avait préféré Pierre Gadois. Pour se venger, René Besnard déclara leur avoir jeté un mauvais sort.

Une enquête fut ouverte au sujet de cette affaire. René Besnard fut reconnu comme sorcier et aurait mérité le sort qu'on réservait alors aux sorciers. On l'aurait brûlé vif sur la place publique s'il n'avait pas réussi à convaincre les magistrats qu'il n'était pour rien dans cette affaire.

Quel sort prétendait-on qu'il avait jeté à Marie Pontonnier pour la rendre stérile? Il comparait devant la justice de Montréal sous l'accusation d'avoir noué l'aiguillette, privant ainsi René Besnard de ses privilèges maritaux. Mais qu'est-ce que nouer l'aiguillette?

Selon Marcelle Boutellier dans son volume "Sorciers et jeteurs de sort", nouer l'aiguillette c'est au passage du Cortège Nuptial ou pendant la messe, en dissimulant ses mains à l'intérieur de son chapeau, Nouer une cordelette autant de fois que l'époux devra en vain s'efforcer de consommer le mariage.

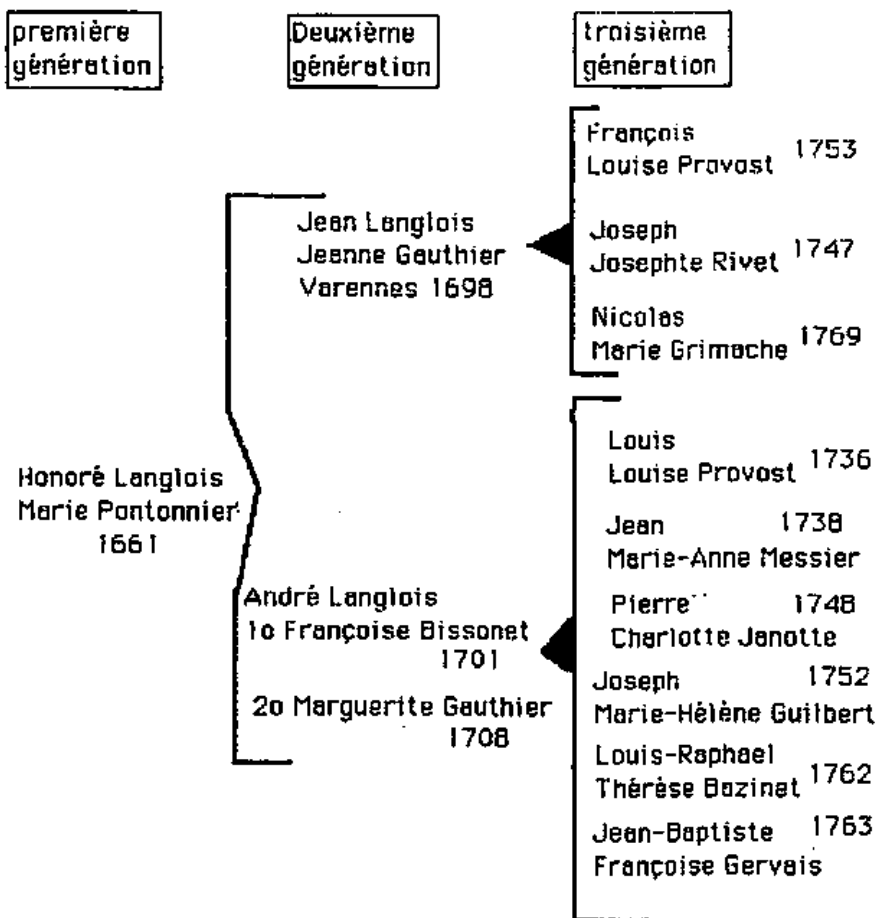
Dans le cas qui nous préoccupe, il faut croire que René Besnard eut le temps, ce devait être durant la messe, de faire une bonne série de noeuds. car trois ans après Pierre Gadois et Marie Pontonnier n'avaient pas encore d'enfant. Pourtant ce n'étaient certainement pas du à une question de stérilité puisque remariés, ils furent tous deux les parents de plusieurs enfants. Pierre Gadois épousa Jeanne Besnard qui n'était pas la soeur de son rival. Elle lui donna 6 filles et 8 garçons.

Quand à Marie Pontonnier, elle épousa en deuxièmes noces le 3 octobre 1660 Pierre Martin dit Larivière âgé de 25 ans, originaire de Sainte-Colombe en Anjou. Elle ne fut pas beaucoup plus chanceuse avec son second mari puisque quatre mois après le mariage, il périt dans une embuscade dressée par les Iroquois. Marie Pontonnier était cependant enceinte, et donna naissance à une fille prénommée Marie le 9 novembre 1661.

Un mois plus tard, le 5 décembre elle épousait Honoré Langlois. Le troisième fut réellement le bon puisque de leur union naquirent dix enfants: 6 garçons et 4 filles.

C'est à Pointe-aux-Trembles que les Langlois élurent domicile en 1669 et c'est là qu'ils terminèrent leurs jours. Après 58 ans passés en Nouvelle-France et âgé d'environ 80 ans, Honoré Langlois dit Lachapelle décéda à Pointe-aux-Trembles le 11 décembre 1709. Sa veuve lui survécut 8 ans, et fut inhumé à l'âge de 75 ans, le 7 janvier 1718 laissant derrière elle 48 petits enfants, et 14 arrière-petits enfants. La descendance des Langlois Lachapelle était ainsi bien assurée à Montréal et autour de Sainte-Thérèse et Pointe-aux-Trembles.

### La descendance d'Honoré Langlois dit Lachapelle



## **NOUVELLES BREVES**

### **Voyage en France:**

Vous avez sans doute appris que nous avons dû à notre grand regret annuler le voyage des Langlois en France. La conjoncture économique ainsi que le trop petit nombre de participants nous ont forcé à remettre ce projet à plus tard. Nous espérons bien un jour pouvoir nous rendre en France au pays de nos ancêtres Langlois. Ce n'est que partie remise.

### **Nouvelles de Madame Osselin:**

Notre association a confié à madame Anne Osselin un dossier de recherches sur l'origine de l'ancêtre Noël Langlois. Madame Osselin est cette chercheuse qui a permis aux Lemieux de remonter leurs origines ancestrales jusqu'en 1350.

Elle s'est associée un groupe de chercheurs dans l'Orne. Toutes ces personnes font actuellement des recherches pour nous. Grâce à leur travail peut-être pourrions-nous en connaître bientôt plus long sur le premier des Langlois qui est venu faire souche ici. Merci sincères à tous ceux qui travaillent ainsi pour nous.

### **L'association les Langlois:**

Après trois mandats au conseil d'administration de l'association des Langlois, plusieurs membres du conseil s'appêtent à laisser leur place à d'autres. Nous espérons beaucoup trouver parmi nos membres des personnes prêtes à prendre la relève.

### **Le monument de Noël Langlois:**

Un parc de la ville de Beauport a déjà porté le nom de Noël Langlois. Nous étudions la possibilité de faire rebaptiser ce parc de son vrai nom et même d'y faire transporter le monument de l'ancêtre.

## Des Langlois s'illustrent

Au cours des derniers mois, de nombreux Langlois ont fait la manchette des journaux pour de bonnes causes, ou des exploits extraordinaire. Au nom de l'association les Langlois d'Amérique, nous tenons vivement à les féliciter.

Jacques Langlois: élu maire de Beauport. On se souviendra des fêtes de 1984, le maire d'alors monsieur Rivard se préparait à assumer une tâche différente, la présidence de la communauté urbaine de Québec. Son départ à forcé la tenue d'élections à la mairie de Beauport et c'est un Langlois qui 350 ans après l'ancêtre Noël devient le premier citoyen de cette municipalité. Félicitations Jacques! Ce dernier est le fils de notre dévoué trésorier Louis-Philippe.

Carole Langlois: fut élue en septembre 85, miss Concorde de Montréal, puis devint Miss Coupe Grey lors de la finale du football canadien.

Serge Langlois: musicien de renom, était en nomination au dernier gala de l'Adisq pour la qualité de son oeuvre.

Simon Langlois: professeur de l'Université Laval pourrait conseiller bien des Langlois quant à l'organisation de leurs loisirs familiaux. Il faisait paraître dans le journal Le Soleil un article fort documenté sur ce sujet.

Dorys Langlois: de Pohénégamook a terminé le dernier marathon de Montréal dans un temps très appréciable, 2 heures 24 minutes 31 secondes. Voilà un Langlois qui a du souffle.

Loyld Langlois: de Magog est champion mondial du saut à ski acrobatique.

Michel Langlois: président de l'association les Langlois d'Amérique vient d'être élu président de la Fédération des Famille-Souches Québécoises.

Tous ces Langlois méritent nos félicitations.

Vous en connaissez sans doute plusieurs autres. N'hésitez pas à nous faire connaître leurs exploits et réussites. Il nous fera plaisir d'en parler dans le Langlois.



## Nos Décès.

Soeur Françoise Langlois. Au monastère des Ursulines de Rimouski, le 21 septembre 1985 est décédée Soeur Françoise Langlois, en religion Soeur Marie de l'Eucharistie, à l'âge de 69 ans 4 mois et 13 jours, après 43 ans de vie religieuse. Elle était membre de notre association.

Monsieur André Langlois: Deux membres de notre conseil d'administration Michel et Diane Langlois de Beauport ont déploré le décès de leur père, âgé de 53 ans. Le service à eu lieu le 9 mai 1986.

Aux personnes éprouvées nos sincères condoléances.

## **AVIS A TOUS LES LANGLOIS**

Notre association peut vivre grâce au travail entièrement bénévole des membres du Conseil d'administration. L'année 1986 marquera un tournant important dans la vie de notre association puisque plusieurs membres de l'actuel Conseil d'administration ne se présenteront plus au Conseil. Nous avons besoin de personnes disponibles et prêtes à se dévouer pour l'association.- Serez-vous de ce nombre? Pour maintenir vivante notre association nous avons besoin de vous. Venez nombreux et nombreuses à l'assemblée générale le 9 aout.

Le présent Conseil d'administration se compose comme suit:

Michel Langlois	président
Jacques Langlois	vice-président
Louis-Philippe Langlois	trésorier
Claude-Raymond Langlois	assistant-trésorier
Gisèle Langlois-Martel	secrétaire-archiviste
Michel Langlois	
Diane Langlois	
Arsène Langlois	
Marcelle Langlois	
Maurice Langlois	
Normand Langlois	

## PROGRAMME DE L'ASSEMBLEE GENERALE

- 10:00 hrs    Inscription  
(Coût:\$1.00 par personne. Celà donne droit à un  
billet pour le goûter)
- 11:00 hrs    Messe
- 12:00 hrs    Diner.- (Chacun apporte son lunch. Pique-Nique)  
Possibilités de se restaurer sur place. Il y a un restaurant.
- 13:30 hrs    (AU CHOIX)  
-Activités récréatives, -ou  
-Conférence sur Honoré Langlois dit Lachapelle et ses Descendants
- 15:00 hrs    Assemblée générale
- 16:00 hrs    Goûter et Aurevoir

Veuillez prendre note que si l'Association Les Langlois d'Amérique continue, le coût de la cotisation annuelle sera augmenté à \$8.00 par personne au lieu de \$5.00.

Les frais de poste et les coûts d'impression du bulletin Le Langlois nous obligent à augmenter le montant de la cotisation. Il est également question de réduire le nombre de pages du bulletin pour réduire les coûts d'impression et de la poste, mais par contre de produire au moins trois numéros par année.

### **N.B.:**

Vous nous rendrez beaucoup service en nous avisant de votre changement d'adresse:

L'adresse de l'association est:

Association Les Langlois d'Amérique  
C.P. 6700  
Sillery, Québec  
G1T 2W2